

## DISCOURS DES VŒUX DE LA COOPERATION AGRICOLE 2024,

**Dominique Chargé, Président de La Coopération Agricole**

*"Mesdames, Messieurs, les parlementaires, Mesdames et Messieurs les Présidents et Directeurs généraux, Chers collègues, Chers amis,*

*Merci de votre présence et de votre participation à la première cérémonie des vœux publics de La Coopération Agricole. Je vous souhaite au nom de l'ensemble des élus et des équipes une excellente année 2024, qui s'annonce d'ores et déjà comme un "millésime d'exception", nos amis vignerons coopérateurs apprécieront le clin d'œil. Mais avant de goûter le cru 2024, que retiendrons-nous de la cuvée 2023 ?*

*Tout d'abord, le dérèglement climatique. L'année qui vient de s'achever a été la deuxième année la plus pluvieuse depuis le début années 80 et "en même temps" la plus chaude en France après 2022 ! Avec des écarts entre régions très marqués. J'exprime ici ma solidarité à l'égard des sinistrés par les inondations dans le Pas-de-Calais, mais aussi des régions Normandie, Bretagne et Hauts-de-France frappés par la tempête il y a quelques semaines. Je pense également à toutes celles et ceux qui ont été touchés par la canicule et la sécheresse dans le pourtour méditerranéen notamment. Ces situations attestent de la nécessité de mieux gérer nos ressources et plus que jamais en 2024, nous devons trouver collectivement des solutions pour mieux gérer la ressource en eau dans un objectif de sobriété, et de croissance de nos productions. Le plan eau doit se mettre en place, un consensus national sur la question de l'eau devra émerger.*

*Ensuite, l'inflation qui a entraîné une modification profonde du comportement des consommateurs. Les ménages ont revu leurs dépenses à la baisse confirmant l'alimentation comme variable d'ajustement de leur budget. Cette situation a révélé notre incapacité à produire en France l'alimentation cœur de gamme sur laquelle les ménages se sont massivement reportés s'orientant ainsi vers des produits importés ne respectant pas nos standards et le plus souvent nos contraintes de production française. On marche sur la tête !*

*Au-delà de l'inflation des coûts et des prix, c'est aussi l'inflation normative qui gangrène la vie de nos entreprises, notre potentiel de production, d'innovation et nos investissements dans les transitions et la modernisation des outils de production. En septembre dernier, j'appelais le gouvernement à s'engager dans un véritable choc de simplification et de compétitivité. Je salue le projet gouvernemental de traduire en 2024 les résultats de la concertation menée sur le sujet avec les acteurs économiques ces dernières semaines. Le Président de la République l'a indiqué dans ces vœux à la Nation et dans son discours de la traditionnelle galette de l'Élysée, ce sera l'une de ses priorités pour 2024. Nous veillerons à ce que cette initiative donne lieu à des avancées concrètes nous permettant de faire notre travail dans de bonnes conditions, celui de produire pour nourrir les Français et de restaurer la souveraineté et la puissance agricole et alimentaire de notre pays.*

*Nous nous emploierons comme en 2023, à lever les entraves que les coopératives agricoles rencontrent en matière de conseil et d'accompagnement des agriculteurs dans les transitions. 2024 doit être l'année qui marque la fin de cette fausse bonne idée de la séparation de la vente et du conseil. Les concepteurs de cette loi ont reconnu eux-mêmes dans les conclusions d'une mission d'information parlementaire dédiée et d'une commission d'enquête, son incohérence à l'heure de la mise en œuvre de la planification écologique. Simplifier pour libérer les énergies et accélérer la transformation des modes de production dans nos filières au sein de nos exploitations et de nos entreprises, pour plus de compétitivité, nous disons OUI. En revanche, simplifier pour accentuer le déséquilibre des forces en présence au sein de la filière alimentaire, c'est NON !*

*Nous serons vigilants aux travaux menés en 2024 au Parlement sur l'encadrement des relations commerciales. Si énième réforme il y a, celle-ci devra être un levier de rééquilibrage du rapport de force au sein de la chaîne alimentaire, au profit des entreprises qui transforment la production agricole issue de nos filières et de nos territoires. Il en va de leur survie.*

*Climat, compétitivité mais aussi attractivité de nos métiers figurent en haut de la pile pour l'année 2024. Nous poursuivrons notre mobilisation pour élever le texte préparé par le gouvernement à la hauteur des enjeux et des besoins de notre secteur.*

*Le renouvellement des générations est évidemment un sujet crucial auquel il faut apporter des solutions, répondre aux attentes des candidats à l'installation qui font face à des obstacles qui découragent même les plus déterminés. Il faut aussi que nos métiers soient attractifs, rémunérateurs et adaptés aux nouvelles attentes des jeunes en matière d'équilibre entre vie personnelle et travail. Nos métiers sont passionnants, nos valeurs porteuses d'avenir et notre engagement ancré dans nos territoires. Pourtant, l'écart se creuse et l'incompréhension s'installe entre nos professions de l'agriculture et de l'agroalimentaire et la société. C'est pourquoi nous nous sommes lancés, l'an dernier, le défi d'aller à la rencontre des jeunes un peu partout en France, pour les interroger sur leur vision de l'agriculture et de l'alimentation. Un travail de longue haleine, ambitieux, passionnant, déroutant parfois. Comme une image vaut mille mots, je vous propose un retour en vidéo sur ces travaux qui ont occupé notre année 2023.*

*Comme vous venez de le voir, nous avons eu l'audace d'impulser une démarche d'écoute de la jeunesse et de travailler toute l'année passée sur les réponses possibles à lui apporter. Nous avons recueilli leurs avis, leurs attentes, leurs angoisses aussi. Il a été question d'emploi, de responsabilité face aux changements du climat, de précarité alimentaire, de mode de consommation, d'image de l'agriculture et d'attractivité des métiers dans nos secteurs d'activités. C'était un pari audacieux d'aller à l'écoute des jeunes, et de leurs perceptions, et de nous plonger dans leurs attentes et leurs préoccupations avec ces débats participatifs. Ces témoignages que nous avons collectés sont autant de signaux faibles, ou forts, qu'il nous faut prendre en compte et qui nous donnent matière à réflexion et à actions. Dans certains cas, il s'agit de nous remettre en question, dans d'autres de nous adapter ou*

*de mieux combattre les préjugés et la méconnaissance de nos systèmes de production. En somme, mieux faire savoir nos savoir-faire, et nos façons de faire.*

*A partir de septembre dernier, nous avons mobilisé une centaine de jeunes de nos coopératives et de notre réseau, qui ont eu pour mission de réfléchir aux grandes actions qui pourraient être menées, afin de répondre aux attentes exprimées par la jeunesse. Une vingtaine d'actions a émergé de ces ateliers et celles-ci ont été travaillées par nos adhérents lors de notre congrès à Dijon, à l'occasion de ce tout premier congrès organisé en région. Notre congrès est ainsi devenu une véritable "fabrique de solutions", démontrant notre capacité à écouter, proposer et impulser. C'est une véritable fierté d'avoir réussi à créer cet espace de réflexion collective et d'avoir coconstruit des pistes de solutions.*

*Après le temps de la démocratie participative, vient celui de la démocratie représentative. C'est donc maintenant aux élus du conseil d'administration de notre fédération de s'imprégner des actions qui ont émergé, d'envisager leur mise en œuvre, de les prioriser. Nous aurons l'occasion bien entendu en 2024 de revenir vers les jeunes, vers le collectif et vers vous tous, pour vous présenter la feuille de route que nous nous serons fixés. Je vous donne d'ores et déjà rendez-vous à partir du 24 février sur le stand de La Coopération Agricole au Salon de l'Agriculture.*

*2024, selon les vœux de notre Président de la République, devrait donc être un millésime français. Espérons donc que toutes les conditions soient réunies pour, que chacun et chacune d'entre vous s'accomplissent pleinement, quels que soient vos domaines d'activités. Le Président l'a également annoncé, 2024 sera l'année du réarmement économique, industriel, civique de notre pays. Ce réarmement nous voulons en être les acteurs et les actrices. Nous appelons à un renouveau agricole, industriel et alimentaire français. Un renouveau qui se bâtit du champ à l'assiette dans un consensus sociétal où les exigences des citoyens, les attentes du consommateur et la réalité des producteurs et des entreprises agro-alimentaires s'alignent au bénéfice des hommes et de la planète.*

*La planification écologique doit être le levier du gouvernement pour créer autour des enjeux de transition, pas seulement le carbone, mais aussi l'eau, un consensus national. Sans cela, je crains que le sujet ne soit instrumentalisé, que toute promesse soit vaine, que toutes les énergies et moyens déployés soient inefficients.*

*En tant qu'entreprises des agriculteurs et des territoires, nous sommes conscients qu'il est de notre responsabilité de saisir les attentes du consommateur en poursuivant nos engagements dans le domaine des transitions. Pour 1 français sur 2, l'achat d'une marque mentionnant l'appartenance à une coopérative agricole est source de motivation et nous devons, plus que jamais, renforcer ce lien. Nous en sommes conscients : le monde évolue, les attentes de la société sont fortes, et les modes de consommation changent. Nous nous adapterons comme nous l'avons toujours fait. L'inaction n'est pas une option.*

*A nous de convaincre et d'expliquer :*

- *Au consommateur que l'alimentation a un prix et que derrière ce prix c'est toute une chaîne de valeurs, d'hommes et de femmes qui travaillent,*
- *Et au citoyen que faire le choix d'une alimentation française c'est garantir un équilibre environnemental et notre souveraineté alimentaire.*

*2024 sera aussi une année résolument européenne et nous nous attacherons à défendre nos valeurs et les sujets qui nous sont chers dans le cadre de la campagne des élections européennes de juin prochain. Nous réaffirmerons notre combat contre toute forme de distorsion de concurrence entre États membres et contre les sur transpositions qui freinent notre compétitivité. Nous le ferons en portant une plateforme de propositions pour plus et mieux d'Europe, que nous présenterons lors du prochain Salon international de l'agriculture. Nous serons aussi vigilants à ce que toute velléité d'élargissement de l'Union à l'Ukraine soit largement anticipée et fasse l'objet d'une étude d'impact approfondie des conséquences sur l'équilibre agricole et alimentaire européen.*

*Au vu de tous ces enjeux, je forme le vœu en cette année olympique qui célèbre les valeurs du sport et du dépassement de soi, de jouer collectif, avec notre tout nouveau gouvernement, avec nos institutions européennes renouvelées, avec nos concitoyens et vous tous ici présents pour qu'ensemble nous fassions gagner une nouvelle France agricole et alimentaire ; ouverte, constructive et souveraine, qui nous rende fiers.*

*En 2024, La Coopération Agricole compte sur vos énergies et vous pouvez compter sur celle de La Coopération Agricole pour relever ensemble tous ces défis.*

*Très bonne année à tous et à toutes"*

Dominique Chargé, 17 janvier 2024